



Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM

Les Cahiers ALHIM

22 | 2011

Migrant.e.s latino-américain.e.s dans les années 2000
: crises, défis, enjeux

Introduction

Olga L. González et Perla Petrich



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alhim/4021>

ISBN : 978-2-914297-63-9

ISSN : 1777-5175

Éditeur

Université Paris VIII

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Référence électronique

Olga L. González et Perla Petrich, « Introduction », *Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM* [En ligne], 22 | 2011, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alhim/4021>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.



Amérique latine Histoire et Mémoire está distribuido bajo una Licencia Creative Commons Atribución-NoComercial-SinDerivar 4.0 Internacional.

Introduction

Olga L. González et Perla Petrich

- 1 Les mouvements migratoires des Latino-américains ne sont pas un phénomène nouveau. Qu'ils remontent au début, au milieu ou à la fin du vingtième siècle, ou qu'ils soient encore plus récents, qu'ils se dirigent vers les pays du Nord (les Etats-Unis et l'Espagne principalement) ou vers le Sud (massivement vers l'ensemble du continent latino-américain), ces mouvements migratoires ont modifié en profondeur les sociétés de départ et d'accueil (et l'on songera au fait que, en 2030, un quart de la population des Etats-Unis sera d'origine latino-américaine).
- 2 Ce numéro de la revue *Amérique latine Histoire et Mémoire* (ALHIM) se penche sur les questions posées par ces mouvements migratoires dans les années 2000, années de transformations sociales intenses dans un contexte de crise. Dans les pays du Nord, la crise économique éclate au grand jour, entraînant le durcissement des conditions de séjour et la fermeture des frontières. Elle est exploitée également sur le plan politique, en exacerbant la xénophobie et le racisme. Contrairement aux pays du Nord où la crise frappe depuis 2008, pour la majorité de la population de nombreux pays d'Amérique latine, la crise est ancienne et structurelle.
- 3 Les transformations en cours posent une série de défis (aux migrants, aux responsables des politiques migratoires, aux chercheurs). Les enjeux dépassent la politique migratoire : il s'agit, plus largement, de questions de société. Certains de ces sujets ont été abordés lors de la Journée d'études *Migrant.e.s latino-américain.e.s dans la mondialisation*, organisée par l'Urmis (Université Paris Diderot), le Groupe Actualités Colombie (Maison des Sciences de l'Homme de Paris), qui eut lieu au printemps 2011 à la Maison d'Amérique latine de Paris. Cependant, pour ce numéro d'ALHIM, d'autres spécialistes ont été mis à contribution.
- 4 Le type d'accès aux droits, le régime de citoyenneté, les réformes migratoires sont un premier niveau symptomatique des changements en cours. Dans ce numéro, **Sylvie Koller** soulève précisément la question des migrants latino-américains diplômés et surqualifiés vivant en Espagne et qui sont obligés de mettre en œuvre des stratégies individuelles et collectives pour pallier à la dévaluation professionnelle à laquelle ils sont

confrontées. De leur côté, **Susana Schmidt** et **Fernando Osvaldo Esteban** font ressortir le contraste entre les attentes et le vécu des exilés argentins des années 1970 et celles des émigrés économiques qui quittèrent l'Argentine en direction de l'Espagne à partir des années 2000. Vue du pays d'émigration, la « citoyenneté politique » s'est élargie depuis 40 ans, mais les insuffisances qui entourent la « citoyenneté sociale » atteignent des niveaux inédits, de sorte que l'émigration demeure une issue pour beaucoup. Dans ce contexte, l'acquisition d'une nationalité ou d'une citoyenneté d'un pays du Nord ouvre un ensemble de possibilités matérielles et symboliques. C'est dans cette perspective qu'**Elda Gonzalez** s'intéresse au retour des Espagnols émigrés en Argentine, et surtout aux descendants d'Espagnols nés en Argentine, qui peuvent récupérer la nationalité de leurs aïeuls. Il ne faut toutefois pas oublier qu'il existe aussi, dans les pays qui accueillent les immigrants, une forte différenciation des types de citoyenneté. L'évolution de la politique d'immigration et de régularisation aux Etats-Unis au XX^{ème} siècle, mise en perspective par **James Cohen**, met au centre les dispositifs de création, contrôle et expulsion des irréguliers, véritable catégorie de la gestion migratoire. L'auteur montre l'évolution peu encourageante dans les années 2000, années d'expulsions record, de militarisation et de renforcement des dispositifs sécuritaires.

- 5 Plusieurs textes se penchent plus ouvertement sur la manière dont les migrants œuvrent pour transformer les conditions sociales qui sont les leurs, dans leur pays d'accueil ou dans leur pays d'origine. A partir d'une analyse novatrice incluant la variable « genre », le texte de **Laura Oso** examine la manière dont les femmes équatoriennes installées en Espagne envoient des fonds à leurs familles en vue d'améliorer leur situation. Son texte s'efforce de montrer comment le fait d'être femme et célibataire implique un fort niveau de transfert d'épargne, et comment ces envois supposent le maintien de liens transnationaux et mobilisent des formes de « capital social ». **Perla Petrich**, pour sa part, se centre sur le cas des Guatémaltèques. Elle relate le très difficile trajet des migrants qui essayent d'atteindre les Etats-Unis, la traversée du Mexique étant un summum du déni de la notion de « droits ». Mais elle montre aussi comment, une fois installés aux Etats Unis, ces immigrants s'organisent et revendiquent, par le biais d'associations, le respect de leurs droits. L'article d'**Olga L. Gonzalez** décrit les formes de résistance développées par les immigrants équatoriens dans la crise qui touche l'Espagne depuis la fin des années 2000. Face à la menace de perte de leur logement, des migrants ont été les pionniers dans l'organisation et la mobilisation face aux abus des banques, et plus largement, dans la dénonciation de toutes les « escroqueries » du système de crédit immobilier.
- 6 Enfin, il était intéressant de montrer comment, même dans un pays du « Sud », l'arrivée des migrants –qui pourtant, proviennent de ce même Sud et partagent un certain nombre de codes culturels– peut renforcer les clivages de sexe, de « race » et de classe. C'est ce que fait **Nanette Liberona**, dans son article sur les conflits interethniques provoqués par l'arrivée de réfugiés colombiens dans le système public de santé au Chili, lui même en déliquescence depuis l'application de mesures néolibérales et depuis la privatisation.

INDEX

Mots-clés : Amérique latine, Migration, mondialisation